

Pour aider les jeunes à réussir leur insertion sociale, il faut penser à investir dans des mesures qui contribuent au développement de leur bien-être et de leur autonomie. L'élaboration et la mise en place de mesures qui visent l'insertion sociale des jeunes doivent être perçues, non pas comme une dépense, mais plutôt comme un investissement précieux sur lequel repose l'avenir.

Il semble que les jeunes en général se disent optimistes et engagés envers l'avenir et la société. Par contre, ils se disent également anxieux et préoccupés par le manque d'intérêt et de sérieux qu'on leur accorde. L'exclusion, la marginalisation, l'injustice, l'exploitation sont tous des sentiments qu'expriment souvent les jeunes lorsqu'on aborde avec eux la question de leur intégration dans la société.

Afin de favoriser leur inclusion sociale, les jeunes préconisent des investissements pour contrer la pauvreté et faciliter l'accès à l'éducation. D'abord la pauvreté parce qu'elle demeure la plus grande barrière à une pleine intégration sociale des jeunes. Ils sont frappés par le phénomène d'appauvrissement des classes sociales. Il est prouvé que la pauvreté frappe durement les enfants et les jeunes, et engendre chez eux des problèmes sociaux tels que la violence, la criminalité, l'abus de l'alcool et des stupéfiants, les abus sexuels, le décrochage scolaire, le décrochage du monde du travail, voire le décrochage tout court.

En ce qui concerne l'éducation, l'évolution démographique, l'accélération des changements technologiques et les transformations de l'économie mondiale ont incité beaucoup de pays à examiner sérieusement leur système d'éducation et de formation. Il semble se dégager un consensus auprès des pédagogues, des gens d'affaires, des jeunes et des décideurs pour suggérer d'en faire davantage pour:

- 1) accroître et promouvoir l'accès à l'éducation, ainsi que l'égalité d'accès à l'éducation
- 2) accroître et promouvoir la qualité de l'enseignement et l'acquisition de compétences fondamentales
- 3) reconnaître et promouvoir l'éducation sous tous ses aspects dont:
 - i) l'éducation scolaire et non scolaire
 - ii) l'alphabétisation fonctionnelle
 - iii) l'éducation permanente
- 4) promouvoir une éducation et une formation orientées vers l'emploi
- 5) Favoriser les formations techniques et professionnelles adaptées aux besoins du marché du travail

L'éducation doit répondre mieux à l'évolution technologique et de l'information. L'éducation permanente devrait devenir un élément majeur de la politique d'éducation dans un monde en changement constant. Une approche multi-sectorielle et globale est peut-être la seule approche susceptible de fournir des réponses satisfaisantes.

Le poids démographique de la jeunesse dans le monde francophone confirme le principe par lequel l'éducation est vitale pour le développement humain. La Francophonie doit se donner les moyens pour offrir à la relève les outils nécessaires pour bâtir la Francophonie du nouveau millénaire.

Les jeunes n'ont pas aussitôt amorcé leur intégration sociale qu'ils se voient déjà dans l'obligation de relever le grand défi de l'insertion économique. Le taux de chômage des jeunes étant souvent le